

## PROTHÈSE DENTAIRE

La prothèse dentaire a pour but de remplacer les dents manquantes, tant pour obtenir l'effet esthétique que pour rétablir la fonction des dents dans la mastication.

**Dents.** — 1° NATURELLES. — On employait jadis, lorsque l'on ne connaissait pas les dents artificielles, les dents naturelles, que l'on cherchait surtout dans les amphithéâtres de dissection. De nos jours, on monte encore des dentiers avec des dents naturelles pour les personnes qui perdent leurs dents sans être cariées (arthritiques, etc.). De cette façon, on opère une véritable *prothèse par restitution*.

On ne se sert que des couronnes des dents naturelles; les racines sont sectionnées et rejetées. Les couronnes sont percées d'un canal destiné à livrer passage à des pivots fixés dans la plaque de maintien.

Les dents naturelles se carient avec une grande rapidité.

2° EN IVOIRE. — On taillait beaucoup jadis, et rarement de nos jours, des dentiers dans des blocs d'ivoire. Ces dentiers ont le grand défaut de s'user très vite et de prendre rapidement une odeur repoussante.

3° ARTIFICIELLES. — Les dents artificielles, les plus

employées de nos jours, se fabriquent surtout en Amérique et en Angleterre. Elles sont formées d'une pâte analogue à celle de la porcelaine. Elles affectent les formes et les nuances les plus variées. Ces dents artificielles se fixent de diverses façons. Les plus employées sont les *dents à pointes*. Ces dents sont fabriquées avec deux petites pointes en platine, fixées en arrière pour les incisives et les canines, et en dessous de la surface triturante pour les molaires. Ces pointes servent à retenir les dents soit dans le caoutchouc, soit dans l'or des plaques.

D'autres dents se fabriquent avec un canal central tapissé d'une gaine en platine. Ce sont les *dents à tubes*. Ces dents se montent comme les dents naturelles.

On fabrique également des dents sans platine, que l'on appelle *dents diatoriques*. Ces dents sont creusées d'une petite cavité. Le caoutchouc en pénétrant dans cette cavité fixe la dent sur la plaque.

Une quatrième catégorie de dents artificielles est formée par les *dents à fausse gencive*. Ces dents sont des dents à pointes surmontées d'une gencive artificielle faisant corps avec la dent. Elles sont destinées à remplacer les dents antérieures, lorsque les alvéoles des dents manquantes sont résorbés.

**Supports.** — Les dents de remplacement se fixent sur des supports moulés ou estampés sur les mâchoires. Ces supports se font ordinairement en or ou en caoutchouc et plus rarement en celluloid.

Le *support en or* est de tous le plus agréable à porter. Il occupe peu de place. Il offre beaucoup de solidité et s'entretient très facilement. Les dents artificielles se soudent sur cette plaque avec de l'or à faible titre ou avec un mince filet de caoutchouc emprisonnant, d'une

part, les crampons des dents, d'autre part, des fils soudés sur la plaque en or.

Le *platine* peut remplacer l'or. Il se travaille comme lui.

Le *caoutchouc* vulcanisé sert de base à nombre de pièces de prothèse. Il est d'un travail plus facile que celui de l'or et d'un prix de revient beaucoup moins élevé. Il a, comme qualité, outre sa plus grande facilité de travail, une plus grande légèreté que l'or ou le platine.

Il a comme défaut d'être toujours un peu poreux, et de prendre, chez les personnes peu soigneuses, une odeur désagréable due aux fermentations de la bouche.

Le caoutchouc que l'on emploie est préparé avec du soufre. Il s'introduit à l'état mou dans des moules où on a moulé la pièce, qui avait été préalablement montée en cire. Son durcissement, sa vulcanisation, s'obtient en l'exposant, pendant une heure environ, dans une machine spéciale, à une température humide de 160°.

Le *celluloïd* s'emploie peu en prothèse. Il se coule dans des moules appropriés. Il a le défaut de prendre facilement feu, de ne pas se réparer facilement et de prendre beaucoup d'odeur, même avec des soins minutieux. Il a comme qualité son extrême légèreté et sa transparence, qui permet de mieux le dissimuler.

**Moyens de fixation.** — 1° AU MOYEN DES RACINES. — *Couronnes artificielles (fig. 18).* — Lorsque les couronnes des dents antérieures sont fort abîmées, elles sont peu aptes à recevoir une aurification qui, même si on parvient à l'établir, produit le plus vilain effet. Elles sont également, dans ce cas, mal protégées par un ciment qui offre trop de prise aux causes de destruction et qui, au point de vue esthétique, ne vaut pas mieux que l'or.

Je ne parle pas des cas moyens, où l'on peut rétablir la forme de la dent, soit avec un bloc d'émail artificiel, soit avec des morceaux de dents naturelles. Je veux

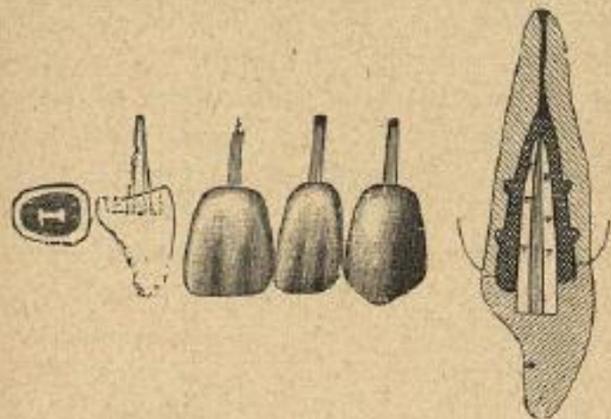


FIG. 18 (d'après Paul Dubois).

simplement parler ici des caries arrivées à une grande profondeur et ayant détruit une grande partie de la couronne. Dans ces cas, qui paraissent désespérés, le dentiste a à sa disposition un excellent moyen de restauration dans les couronnes artificielles. Ces couronnes artificielles sont constituées par une masse de porcelaine comprimée, insérant un pivot en platine destiné à être fixé dans la racine de la dent.

Lorsque l'on veut placer une couronne artificielle, il faut d'abord enlever tout ce qui reste de la couronne de la dent. Il faut ensuite préparer le ou les canaux radiculaires, extraire la pulpe et ses prolongements, s'il y a lieu, et faire l'asepsie de la racine. Puis on agrandit le canal ou l'un des canaux, s'il s'agit d'une prémolaire du haut, et l'on ajuste entièrement, sur la racine, la couronne, que l'on a eu soin de choisir de la couleur et de la forme voulues.

Lorsque l'ajustement est terminé, on fixe soit avec un amalgame à prise rapide, soit avec du ciment, le pivot dans la racine, en ayant soin de laisser au sommet radulaire une légère mèche de coton trempée dans la pâte antiseptique à l'oxyde de zinc et à l'iodoforme. Cette précaution a pour but d'empêcher le refoulement des matières septiques, au moment de la fixation du pivot.

Cette couronne artificielle, que l'on nomme *dent ou couronne Logan*, est indiquée pour le traitement des incisives, canines et prémolaires. Elle a remplacé très avantageusement, comme solidité, l'ancienne dent à pivot, qui était formée d'une dent à pointe soudée sur une monture en or. Cette dent à pivot avait le grand

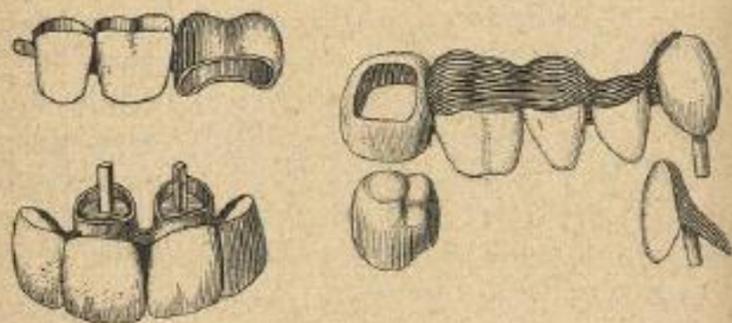


FIG. 19 (d'après Paul Dubois).

défaut de se casser souvent au niveau des crampons d'attache.

*Pièces à pont. — Bridge-Work (fig. 19 et 20).* — La pièce à pont est un appareil de prothèse qui prend son point d'appui et ses moyens d'attache soit sur des racines où l'on fixe des pivots au moyen du ciment, soit sur des

dents, au moyen des coiffes. Un fil d'or solide réunit les pivots et les coiffes et sert de support aux dents. Anciennement, ces pièces se fixaient complètement dans la bouche et étaient inamovibles; aujourd'hui, on tend à les rendre amovibles, pour pouvoir mieux les nettoyer.

2<sup>o</sup> PAR LES DENTS EXISTANTES. — Le meilleur moyen de fixer un dentier aux dents existantes consiste à faire entrer le dentier à frottement dur contre ces dents. Il faut éviter, autant que possible, les crochets métalliques qui usent fortement l'émail des dents, par les mouve-

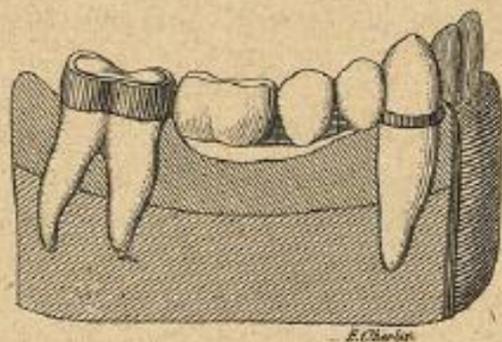


FIG. 23 (d'après Paul Dubois).

ments du dentier et par les fermentations qui s'opèrent entre le crochet et la dent. Lorsque le crochet est nécessaire, il faut le placer à l'endroit où l'émail est le plus épais. Lorsque cet émail est peu épais, on peut le protéger au moyen d'une coiffe en or. Le crochet, de cette façon, n'a plus aucune chance d'user l'émail, puisqu'il frotte sur une surface métallique.

3<sup>o</sup> PAR LA PRESSION ATMOSPHÉRIQUE. — Lorsqu'il n'y a plus, pour le haut, ni dents, ni racines, il faut faire tenir la pièce par la pression atmosphérique.

Le dentier, dans ce cas, porte le nom de *pièce à succion*, parce que la personne qui le porte doit faire le vide dans sa bouche, par une sorte de succion, pour obtenir l'adhérence de la pièce au palais.

La pièce à succion se fait avec ou sans cavité du vide. Dans le premier cas, elle tient par sa simple adhérence avec le palais; dans le second cas, elle s'applique par l'intermédiaire d'une cavité où se fait le vide, cavité ménagée au centre de la pièce et dans son épaisseur. Dans cette cavité, on place quelquefois une rondelle en caoutchouc, fixée à son centre et relevée vers ses bords, de manière à mieux former l'adhérence avec le palais. Il est nécessaire de remplacer souvent cette petite rondelle.

4° PAR LES RESSORTS. — La pièce à ressorts, tant décriée jadis, est une excellente pièce de prothèse, rendant de grands services lorsqu'il n'y a plus de points d'attache, ni dans la mâchoire du haut, ni dans la mâchoire du bas.

La pièce de prothèse du bas peut, il est vrai, se faire tenir par son propre poids; mais, en général, elle a, dans ce cas, une grande tendance à se déplacer.

Les ressorts sont des petits ressorts à boudin, en or, en argent ou en tout autre métal. Ils se fixent au moyen d'une articulation, d'une part, sur les côtés de la pièce du haut, d'autre part, sur les côtés de la pièce du bas. Ils ne peuvent pivoter que dans un seul plan, parallèle aux molaires. Ils ressemblent, à l'état normal, à des arcs tendus qui tendent à reprendre leur situation rectiligne.

La pression qui s'exerce à l'extrémité des ressorts tend à refouler en haut la pièce du haut et, en bas, la pièce du bas.

**Nettoyage des appareils de prothèse.** — Les appareils de prothèse amovibles doivent être sortis de la bouche et nettoyés avec soin au moins une fois par jour. Le mieux est de les nettoyer et de les savonner après chaque repas. Si on ne couche pas avec son dentier, il faut le mettre, pendant la nuit, dans un récipient contenant de l'eau bouillie, additionnée de 20 grammes par litre de bicarbonate de soude ou de borate de soude. Pour les appareils inamovibles, les brosser comme les dents ordinaires.